



Sentier nature de Chêne-Bougeries

A Chêne-Bougeries

Il existe plusieurs corridors biologiques importants à Chêne-Bougeries. Les rives et les cordons boisés qui bordent la Seymaz et l'Arve permettent le déplacement de nombreux animaux. Il existe également des corridors au sein même des quartiers résidentiels de la commune. En effet, les nombreux alignements de vieux chênes permettent à une multitude d'insectes, mammifères et oiseaux de se déplacer.



Les corridors biologiques

Définition

Un corridor biologique est un milieu fonctionnel utilisé par les animaux pour se déplacer d'un lieu de vie à l'autre. Tout comme les routes permettent le déplacement des hommes entre différents sites, les corridors biologiques permettent aux animaux et aux plantes de se déplacer entre leurs différents lieux de vie.

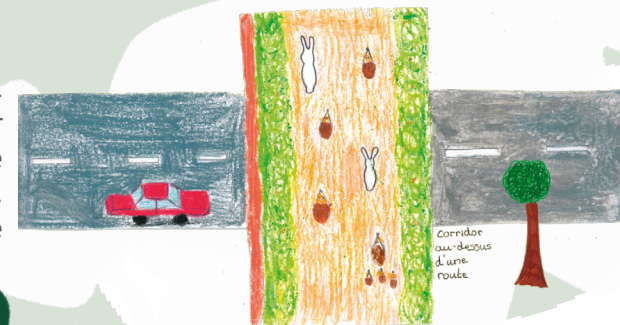
Les corridors biologiques sont essentiels pour toutes les espèces. En effet, les animaux ont besoin de se rendre dans plusieurs lieux au cours des journées et saisons (site de nourrissage, de reproduction, de repos, etc.). Les corridors biologiques regroupent tous les milieux qui leur permettent de se rendre d'un habitat à un autre (haie, rivière, chemin agricole, etc.)

Toutes les espèces ont besoin d'un réseau écologique et de corridors biologiques. Même si les distances de déplacement de certaines d'entre elles sont très faibles (insectes notamment) comparées à d'autres (espèces migratrices, grands animaux tels que chevreuil, etc.), ces espèces aux déplacements courts ont également besoin de corridors adaptés à leurs déplacements.

Menaces et solutions

Les déplacements des animaux sont devenus de plus en plus compliqués car, en plus des barrières naturelles (montagnes, lacs, cours d'eau, etc.), des barrières d'origine humaine et souvent infranchissables sont apparues (routes, voies ferrées etc.). Certains animaux n'arrivent pas à trouver de passage et ne peuvent donc plus se nourrir ou se reproduire.

Il existe cependant des passages réalisés pour le déplacement des animaux. Leur aspect et leur taille peuvent varier très fortement selon les espèces pour lesquelles ces passages sont pensés. Leur mise en place peut être complexe et coûteuse (pont végétalisé au-dessus d'une route pour la grande faune, passe à poissons, etc.) ou alors être relativement simple (installation de trottoir couché, plantation de haies, etc.).





Sentier nature de Chêne-Bougeries

Les quatre types de barrières

Il existe quatre grands types de barrières d'origine humaine qui limitent le déplacement des animaux.

Ces barrières ont plusieurs conséquences majeures sur les populations animales : mortalité directe par collision ou prédation, réduction des territoires des différentes espèces et avec elle, perte des zones de nourrissage ainsi que difficulté de communication entre les différents individus d'une espèce.

Les barrières physiques

Elles comprennent notamment les routes et les différentes voies de communication (voie-ferrée, etc.), les zones construites, les câbles aériens, les barrages et les zones d'agriculture intensive. En effet, en traversant les routes, les animaux risquent la collision. Il en va de même pour certains oiseaux qui se heurtent aux câbles aériens. Les barrages, eux, empêchent la circulation des animaux aquatiques. Les zones construites et d'agriculture intensive n'offrent pas suffisamment de cachettes pour permettre aux animaux de se déplacer en sécurité. A Chêne-Bougeries, les grandes routes que sont la route de Florissant, la route de Malagnou et la route de Chêne sont des obstacles très difficiles à franchir pour les animaux.



Les barrières sonores

Elles sont constituées de tous les bruits d'origine humaine. D'une façon générale, les animaux fuient le bruit et privilégient donc des zones calmes pour leurs déplacements.

Les barrières thermiques

Elles sont constituées de tous les espaces où une importante différence de température est constatée : zones froides sous certains ponts, routes chauffées par le soleil. Ces barrières thermiques sont particulièrement défavorables au déplacement des insectes.



Les barrières lumineuses

Elles sont composées de l'éclairage public ou privé, publicitaire ou issu des déplacements (phares notamment). De nombreuses espèces animales dites lucifuges sont dérangées dans leurs déplacements. La lumière peut soit les désorienter, soit les gêner au point que les animaux soient obligés de faire de grands détours pour trouver un itinéraire dans l'obscurité.





Sentier nature de Chêne-Bougeries

L'écureuil roux

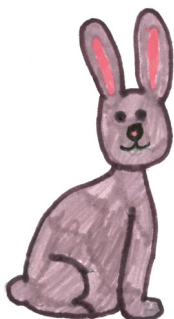
L'écureuil roux est un animal solitaire qui fréquente régulièrement les jardins et les parcs pour se nourrir ou même installer son nid. Ce rongeur se nourrit de fruits (graines, cerises, gland, noisettes, etc.) mais aussi de champignons, d'écorce, de bourgeons, d'insectes et même parfois d'œufs et d'oisillons. Pour ses déplacements, il a besoin de branches proches les unes des autres pour se déplacer sans redescendre au sol. Pour lui rétablir des corridors aériens notamment au-dessus des routes, il est possible de construire des écuoducs en tendant un câble entre deux arbres.



Comment favoriser le déplacement des animaux chez soi ?

Le déplacement des animaux est rendu particulièrement difficile dans les zones construites, qui comportent de nombreuses barrières (routes passantes, clôtures entre les différentes propriétés, zones dégagées sans cachettes, etc.). Il est néanmoins possible d'améliorer la situation en faisant des petits aménagements chez soi :

- Laisser un espace de 15 cm sous une nouvelle clôture ou faire un trou de 15 cm de haut et 10 cm de large dans une clôture existante permettra à toute la petite faune de passer entre les différents jardins.
- Installer des plantes grimpantes ou des arbustes au pied des murs ou des palissades pour permettre aux animaux grimpeurs de les escalader.
- Laisser une zone d'herbe en prairie (fauchée une ou deux fois par an) plutôt qu'en gazon pour permettre le déplacement des petits animaux à l'abri des prédateurs.
- Planter une haie d'essences indigènes ou remplacer une haie exotique monospécifique (haie de thuyas ou de lauriers par exemple). Les haies indigènes composées de plusieurs arbustes sont plus favorables au déplacement des animaux car leur structure est plus diversifiée. Elles peuvent en outre, représenter une source de nourriture pour la faune (fleurs, fruits, etc.).
- Limiter ou supprimer l'éclairage extérieur en retirant l'éclairage décoratif ou en l'éteignant lorsqu'il n'est pas utilisé ou encore en installant des détecteurs de mouvement ou des minuteurs.



Liens

- Qu'est-ce qu'un corridor biologique ? www.youtube.com/watch?v=eNXNRDcoPmw
- Corridors biologiques. Un nouvel élan pour relier le territoire www.youtube.com/watch?v=COzzeNFNV34
- Corridors biologiques. Les artères de la nature www.youtube.com/watch?v=7Dbz3juz2Sc
- Corridors biologiques. Retrouver toutes les richesses de la nuit www.youtube.com/watch?v=Y1pPEGds_5k
- Corridors biologiques. La nature retrouve son droit de passage www.youtube.com/watch?v=iGwxwnzFKlk
- Amélioration des déplacements de la petite faune en zone urbaine et périurbaine. www.1001sitesnatureenville.ch/wp-content/uploads/Les-passages-à-petite-faune.pdf

